

fut remplie du Saint-Esprit, et elle s'écria ; Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni, Et d'où me vient ce bonheur, que la mere de mon Seigneur vienne chez moi ? Elle apprit à la sainte Vierge le tressaillement de son enfant ; elle ajouta : Vous êtes bien heureuse d'avoir cru ; parceque ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli. Ces louanges n'enflerent point le cœur de la sainte Vierge : elle ne put pas méconnoître les grâces que Dieu lui avoit faites ; mais elle voulut lui en rapporter toute la gloire ; et loin d'attribuer à sa foi ce que le Seigneur devoit accomplir en elle, elle l'attribua à la pure miséricorde du Créateur, en disant : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parcequ'il a regardé la foiblesse de sa servante. Elle ajouta que Dieu se plaît, quand il veut, à faire de grandes choses par les plus petites créatures ; qu'il aime à élever les humbles, et à terrasser les orgueilleux ; et qu'enfin, il est fidele dans ses promesses, puisqu'il ne la rendoit Mere de son Fils, qu'afin d'accomplir la miséricorde qu'il avoit promise à Abraham et aux autres Patriarches.

V. Naissance de Saint Jean.

Elle demeura trois mois avec sa cousine, et s'en retourna ensuite en sa maison. Cependant le temps des couches d'Elisabeth arriva, et ses parens voisins vinrent se réjouir avec elle de la naissance de son fils. Le huitieme jour, auquel il falloit le circoncire et le nommer, ils lui donnerent tous le nom de Zacharie qui étoit celui de son pere. Il n'y eut qu'Elisabeth qui s'y opposa, voulant qu'il fût nommé, Jean comme Dieu l'avoit ordonné par la parole de l'Ange. Ils lui représenterent qu'il n'y avoit personne dans sa famille qui portât ce nom, et firent signe au pere de déclarer sa volonté sur ce sujet. Il demanda des tablettes, et il écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir. Au même instant sa langue se délia ; et la parole lui ayant